

Gemviève ESPUIER
99, rue Ch. Déguy
83100 Toulon

Toulon, le 6 mars 23

à l'intention du
Collectif Humble

Témoignage

A propos de Maria Valborta que j'ai
découverte alors que j'étais journaliste
à l'Homme Nouveau, un journal catho-
lique paraissant deux fois par mois,
me revient un souvenir qui me paraît
important.

J'atteste sur l'Homme Nouveau que notre témoi-
gnage est véridique et correspond aux
événements qui se sont déroulés tels
que je m'en souviens.

Malgré, je ne me rappelle plus exactement
de la date de ce que je rapporte ci-
dessus, mais c'était dans les années
1990-1994.

Dans ces années nous publions des
articles très positifs sur Maria Valborta et
nous vendons ses livres à notre librairie,

jusqu'au jour où nous avons reçu une lettre du cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi adressée à Marcel Clément, directeur du journal, et qui nous demandait de suspendre les articles sur Valborta et la vente de ses livres, au motif que ses écrits devaient être examinés préalablement. Il avait quelques doutes sur l'orthodoxie de ses propos, notamment en matière de théologie du mariage. Il se demandait s'il n'y avait pas quelques relents de jansénisme chez elle et voulait prescrire le temps d'étudier ses écrits. Le journal a obéi à cette demande. Marcel Clément a réuni la rédaction pour nous annoncer que, pendant un temps indéfini, nous ne publierions plus rien sur Maria Valborta et ne vendrions plus ses livres.

Il faut préciser que le cardinal Ratzinger (qui parlait parfaitement le français) était un lecteur très assidu de notre journal!

A peu près un an plus tard, le cardinal Ratzinger a écrit à nouveau à Marcel Clément. Ce soir-là, lors de la réunion quotidienne de notre équipe pour le chapelet après la journée de travail, Clément nous a lu cette lettre. Le Cardinal lui écrivait pour le remercier de

son obéissance et nous informer qu'après
étude, nous pouvions reprendre la publica-
tion des articles sur Maria Valtorta et la
vente de ses ouvrages, au motif que rien dans
ses écrits ne contredisait la foi et les mœurs.

Nous avons donc recommencé avec enthousiasme à parler de Valtorta et à diffuser ses livres.

Hélas, je ne possède pas copie de cette lettre qui doit se trouver dans les papiers de Marcel Clément (au jour d'hui peut-être légués à son neveu ?), ou même encore dans les dossiers et archives de journal. Mais j'en ai été le témoin oculaire et auditif !
J'autorise l'usage de cette télescopage pour une utilisation conforme à son contenu.

Jean-Marie Leger

A

Geneviève Esquier
99, rue Ch. Péguy
83100 Toulon

Toulon, le 6 mars 23

à l'intention du collectif Humbble

Témoignage

À propos de Maria Valtorta que j'ai découverte alors que j'étais journaliste à L'Homme Nouveau, un journal catholique paraissant deux fois par mois, me revient un souvenir qui me paraît important.

J'atteste sur l'honneur que mon témoignage est véridique et correspond aux événements qui se sont déroulés tels que je m'en souviens.

Hélas, je ne me rappelle plus exactement de la date de ce que je rapporte ci-dessous, mais c'était dans les années 1990-1994.

Dans ces années nous publions des articles très positifs sur Maria Valtorta et nous vendions ses livres à notre librairie, jusqu'au jour où nous avons reçu une lettre du cardinal Joseph Ratzinger, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, adressée à Marcel Clément, directeur du journal, et qui nous demandait de suspendre les articles sur Valtorta et la vente de ses livres, au motif que ses écrits devaient être examinés préalablement. Il avait quelques doutes sur l'orthodoxie de ses propos, notamment en matière de théologie du mariage. Il se demandait s'il n'y avait pas quelques relents de jansénisme chez elle et voulait prendre le temps d'étudier ses écrits. Le journal a obéi à cette demande. Marcel Clément a réuni la rédaction pour nous annoncer que, pendant un temps indéfini, nous ne publierions plus rien sur Maria Valtorta et ne vendrions plus ses livres.

Il faut préciser que le cardinal Ratzinger (qui parlait parfaitement le français) était un lecteur très assidu de notre journal !

À peu près un an plus tard, le cardinal Ratzinger a écrit à nouveau à Marcel Clément. Ce soir-là, lors de la réunion quotidienne de notre équipe pour le chapelet après la journée de travail, Clément nous a lu cette lettre. Le cardinal lui écrivait pour le remercier de son obéissance et nous informer qu'après étude, nous pouvions reprendre la publication des articles sur Maria Valtorta et la vente de ses ouvrages, au motif que rien dans ses écrits ne contredisait la foi et les mœurs.

Nous avons donc recommencé avec enthousiasme à parler de Valtorta et à diffuser ses livres.

Hélas, je ne possède pas copie de cette lettre qui doit se trouver dans les papiers de Marcel Clément (aujourd'hui légués à son neveu ?), ou même encore dans les dossiers et archives du journal. Mais j'en ai été le témoin oculaire et auditif !

J'autorise l'usage de mon témoignage pour une utilisation conforme à son contenu.

Geneviève Esquier